



Comment éduquer à la diversité des interdépendance ?

ou

Puis-je encore aller manger une pizza ce soir ?



Mais pourquoi est-ce complexe ?

L'individu est intégré dans un système d'interdépendances.

Il dépend du système pour vivre.

Le système dépend des individus pour fonctionner.

Le fonctionnement du système ne se résume pas aux fonctionnements cumulés des individus.



Mais pourquoi est-ce compliqué ?

La «complexologie» n'existe pas.

Les modifications d'un système sont susceptibles de modifier non seulement les éléments du système, mais également les règles de fonctionnement du système.



Et pourquoi ça ne pourrait pas être simple ?

La complexité accroît nos ignorances davantage que nos savoirs.

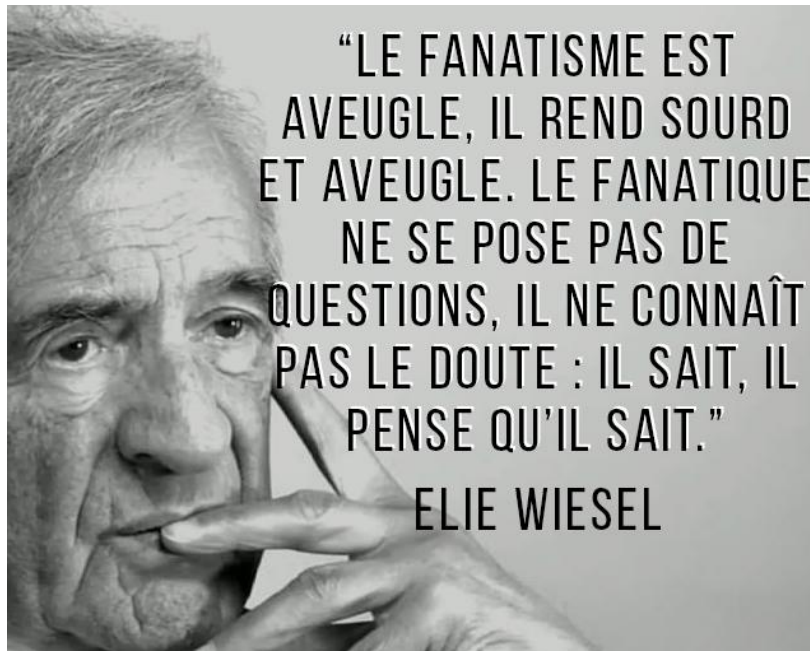
L'intervention sur la complexité génère davantage de complexités.

La complexité fait donc davantage peur.



Pourquoi faut-il éduquer à la complexité ?

Il n'est pas souhaitable de laisser prospérer la peur et l'ignorance.



La complexité appelle la nécessité de la démocratie

Les décisions complexes issues du consensus et de la diversité démocratiques ont plus de chance de succès que les décisions issues d'un unique individu ou d'un unique groupe.

En conséquence, mes idées et convictions à propos des solutions complexes sont nécessaires au fonctionnement démocratique, mais seulement si j'assume que leur finalité n'implique pas leur réalisation exclusive, mais seulement leur contribution à une solution collective diversifiée.

Eduquer à la complexité implique d'encourager, d'explorer et de gérer la diversité.

Soit :

1. De favoriser suffisamment de confiance mutuelle pour accepter que nos convictions sont des directions à suivre, non des destinations à atteindre.
2. De considérer que les caractéristiques générales d'un système permettent d'évaluer ses composantes particulières.
3. De reconnaître que le meilleur moyen d'atteindre une destination consiste d'abord à réaliser le premier pas.



Et ma pizza dans tout ça ?

1^{er} problème complexe : le trajet entre mon domicile et la pizzeria la plus proche, soit

7,5 km en **voiture** durant 8 minutes (soit 15 km en 16 minutes aller-retour) donc 1,2 litre d'essence, soit **2,8 kg de CO₂** d'origine fossile

ou

17 minutes en **bus** sur 10 km (disponible toutes les 30 minutes) combiné à 10 minutes de marche à pieds, (soit aller-retour 54 minutes – attentes non comprises) donc 3 litres de diesel, soit **7,8 kg de CO₂** d'origine fossile divisible par le nombre d'occupants

ou

20 à 25 minutes (en fonction de la vigueur du cycliste) à **vélo**, (soit aller-retour entre 40 et 50 minutes), donc **aucun** rejet de **CO₂** d'origine fossile.

Rappel

1 litre de diesel pèse 835 grammes. Le diesel est composé à 86.2% de carbone (C), ce qui correspond à 720 g de C par litre de diesel. Pour brûler ce C en CO₂, 1920 g d'oxygène sont nécessaires. La somme nous donne donc 720 + 1920 = 2640 g de CO₂ par litre de diesel.

1 litre d'essence pèse 750 grammes. L'essence est composée à 87% de carbone (C), ce qui correspond à 652 g de C par litre d'essence. Pour brûler ce C en CO₂, 1740 g d'oxygène sont nécessaires. La somme nous donne donc 652 + 1740 = 2392 g de CO₂ par litre d'essence.



À quoi s'ajoute le bilan carbone de la pizza elle-même, soit jusqu'à **21'000 km** avant d'arriver dans l'assiette...



Puis-je encore aller manger une pizza ce soir ?

1^{ère} réponse possible : NON

Argument en faveur :

Il vaut mieux éviter de se déplacer lorsque ce n'est pas nécessaire (loisir, sorties, vacances).



1^{ère} étape : favoriser la confiance mutuelle



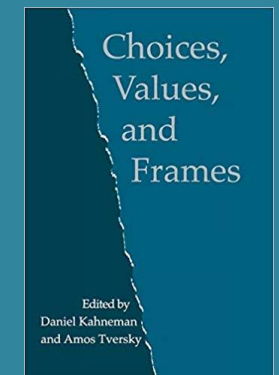
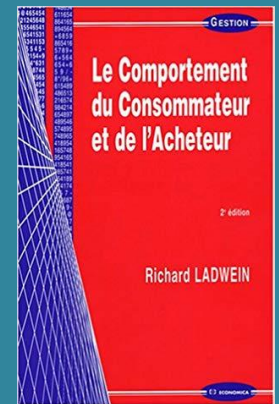
En général, nos décisions de consommation ne reposent pas sur un facteur décisionnel rationnel.

Les facteurs déterminants sont plutôt :

La valorisation de l'identité sociale liée à l'objet ou l'activité, qui peut aller jusqu'à l'encontre de la maximisation de l'intérêt personnel.

L'aversion de la perte autant réelle qu'imaginaire.

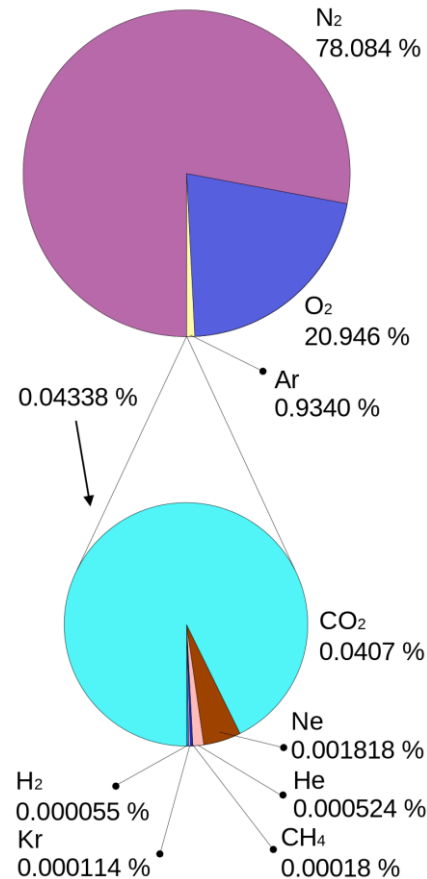
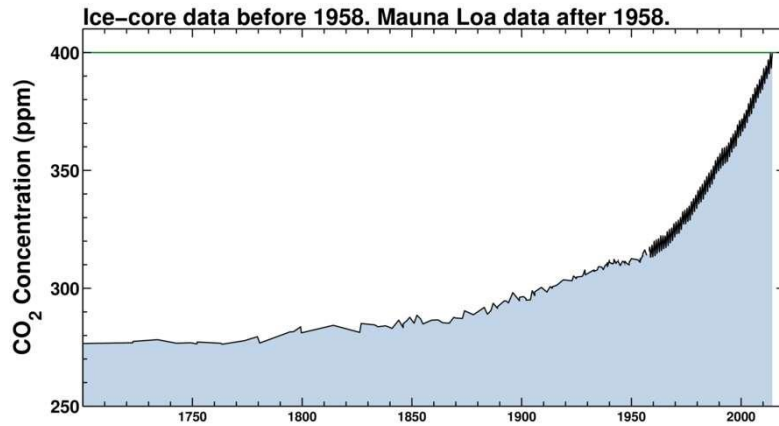
L'effet le plus immédiat prédomine sur l'impact à long terme, indépendamment du calcul du risque réel.



La question est donc de savoir pourquoi j'ai envie d'aller manger une pizza, en fonction

- de ce que ça m'apporte dans la balance identité sociale / satisfaction personnelle
 - *La réponse est personnelle et biographique*
- des raisons qui pourraient m'amener à ressentir une perte matérielle et une frustration émotionnelle
 - *La réponse est personnelle et psychologique*
- de la perspective temporelle que je suis capable d'appréhender
 - *La réponse dépend des connaissances que je mobilise*

2^{ème} étape : considérer les caractéristiques générales d'un système



Le système atmosphérique est chaotique :

- Un changement minime peut provoquer un effet maximal, mais localement et temporellement imprévisible.

Le système atmosphérique est thermodynamique :

- Toute action entraîne une réaction entropique irréversible.

La validation des connaissances identifiées comme pertinentes dépend de mes croyances épistémiques, soit de l'ensemble des conditions intellectuelles préalables qui définissent ce qui est vrai.

Les croyances épistémiques personnelles n'exigent aucune cohérence rationnelle entre elles.

Hofer,
Barbara K.,
and Lisa D.
Bendixen.
2012.
Personal
epistemology:
Theory,
research, and
future
directions.

3^{ème} principe : le prochain pas à réaliser est forcément diversifié



Question éthique : qu'est-ce qui est juste ?

Ce qui apporte le plus de bien-être au plus grand nombre ?

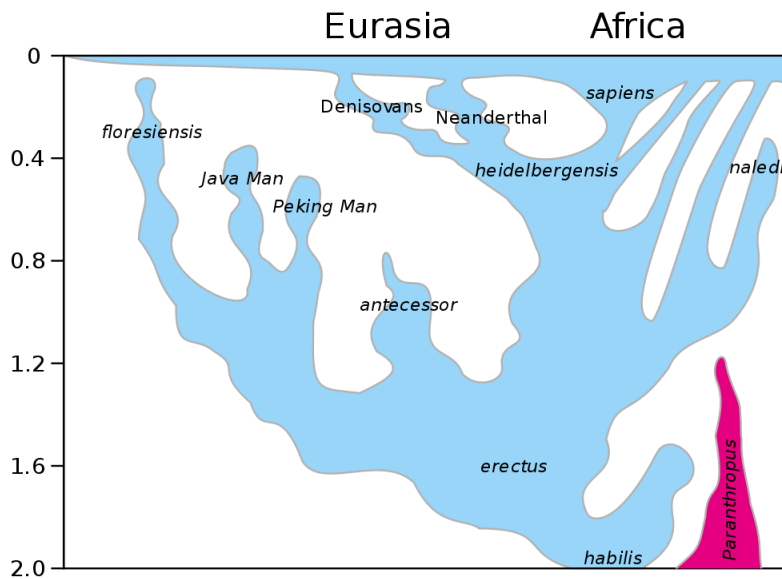
Ce qui respecte les Droits fondamentaux des humains ?

Ce qui garanti l'égalité solidaire ?

Ce qui préserve la liberté et le mérite ?



Perspective éthique générale : Est-il naturel pour l'humanité de transformer la nature ?





Et si je cuisine ma pizza à la maison avec des produits locaux uniquement ?

2^{ème} problème complexe : les besoins de mon organisme ?

Valeur pour 100 grammes

Calories 266

Protéines 11 g

Lipides 10 g

Acides gras saturés 4,5 g

Acides gras poly-insaturés 1,7 g

Acides gras mono-insaturés 2,6 g

Acides gras trans 0,2 g

Cholestérol 17 mg

Sodium 598 mg

Potassium 172 mg

Glucides 33 g

Fibres alimentaires 2,3 g

Sucres 3,6 g

Pompier : 748 calories à l'heure

Bûcheron : 476 calories à l'heure

Maçon : 408 calories à l'heure

Policier : 68 calories à l'heure

Travail assis : 34 calories à l'heure

Une pizza pèse entre 350-400g et selon garniture fournira jusqu'à 1'200 calories.

Soit :

- 1h30 d'intervention pompier
- 2h30 de bûcheronnage
- 3h00 de maçonnerie
- 17h00 de patrouille de police
- 35h00 de travail de bureau

Puis-je encore manger une pizza ce soir ?

2^{ème} réponse possible : NON

Argument en faveur :

Il vaut mieux manger en fonction de ses besoins réels pour rester en santé.



1^{er} étape : je favorise la confiance mutuelle en intégrant tous les aspects irrationnels à propos de mon rapport à la nourriture.

2^{ème} étape : je considère les connaissances générales sur la nutrition et la santé en admettant que mes connaissances sont validées par mes convictions.

3^{ème} étape : j'admets qu'il existe une diversité de réponses en fonction de ma situation actuelle, de mon parcours de vie et de mes projets en matière de qualité de vie.

Finalement, puis-je quand même aller manger une pizza ce soir ?

3^{ème} réponse possible : OUI

Argument : Il est permis d'assumer la complexité des comportements humains dès lors que je considère que la diversité des comportements est légitimée par l'existence humaine.

Question éthique générale : Qu'est-ce qu'une vie bonne ?



Questions éthiques conclusives :

À quelles conditions l'existence humaine reste légitime ?

Qui a autorité pour y répondre ?

